

Que danse la Parole!

Culte du 13 septembre 2020

Orgue, H. Purcell, A New Irish Tune

Il y a un moment pour tout dans la vie, nous enseigne le sage Qohélet
"un temps pour pleurer et un temps pour rire ;
un temps pour gémir et un temps pour danser"

Voici le temps du culte,
un temps pour recevoir la Parole et la laisser danser en nous,
un temps pour laisser jaillir le chant nourri du souffle de la joie,
un temps pour que le corps tout entier devienne prière,
un temps pour déployer notre être à la mesure d'un Amour sans mesure.

Le Dieu qui est Père et Mère, Fils et Esprit-Saint nous accueille ce matin
Heureux de nous savoir à l'écoute, disponibles, en mouvement...
car c'est bien à cela que nous invite sa Parole : la recevoir puis la faire danser entre nous,
ainsi s'expérimente l'accueil et l'amitié,
ainsi se construit la communauté,
Celle qui, aujourd'hui, a la joie d'accueillir Cathy de Plée qui demande le baptême et
manifeste ainsi le désir de devenir membre de l'Église de Jésus-Christ.

Ce baptême est le signe de l'amour que Dieu a pour toi en particulier, Cathy.
Après une préparation riche de discussions, de lectures, d'interrogations, nous voici arrivés à
ce jour longtemps attendu et désiré.
Bienvenue également à tes témoins de baptême; Denis et Nathalie, des amis de longues
dates, qui ont partagé ton cheminement.

Prions Dieu

Seigneur, avant que nous ne te cherchions, tu étais déjà près de nous.
Avant que nous ne sachions te nommer, tu étais déjà notre Dieu.
Ouvre nos coeurs à ce mystère qui nous enveloppe.
Tu nous as aimé le premier,
Présence invisible mais sûre, à nos côtés.
Au commencement du monde, ton Esprit planait sur les eaux.
Tout au long de l'histoire du salut, par l'Esprit et par l'eau, tu as manifesté ta grâce : au
travers de la mer Rouge tu as libéré ton peuple de l'esclavage, et au travers du Jourdain, tu
l'as fait entrer dans la terre promise;
C'est dans l'eau du Jourdain que Jean a appelé ton peuple à la repentance et a baptisé ton
Fils bien-aimé.
Que l'Esprit-Saint qui est descendu sur ton Fils fasse vivre celle qui demande le baptême de
la vie nouvelle qui lui est offerte.
Amen

Cantique 31/28 "Toi qui es lumière" str. 1, 2, 4 p. 339.

Institution

Voici le texte de l'écriture qui nous rappelle l'institution du baptême.

Jésus, au moment de quitter ses disciples, s'approcha d'eux et dit: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." (Matthieu 28:18-20)

Exhortation à la candidate

Cathy, en témoignant de ta foi, tu ajoutes ta voix à la polyphonie de l'Eglise.

Tu contribueras à la rendre attentive aux exigences du témoignage et à ce que le plus petit d'entre ses membres peut attendre d'elle.

Désormais, chaque jour, ce baptême te redira que tu n'es pas seule sur le chemin de ta vie. Il t'appellera à demeurer en communion avec Jésus-Christ.

À nous tous, frères et sœurs, Dieu rappelle aujourd'hui la grâce qu'il nous a faite lors de notre baptême.

C'est pourquoi, dans la joie et la reconnaissance, nous entourons aujourd'hui Cathy qui a choisi d'entendre ce matin le **psaume 90**, la prière d'un homme qui traverse une épreuve; il confesse ses fautes et garde confiance en Dieu à qui il demande la sagesse de bien savoir user de son temps.

Le deuxième texte est extrait de **la première lettre de Paul aux Corinthiens en son chapitre 12** : il évoque la communauté chrétienne comme un corps dont les différentes parties sont interdépendantes, complémentaires et solidaires.

Nous sommes partis de cette image du corps pour vous inviter à entrer dans une méditation narrative de ces textes : c'est la voix d'un danseur qui va nous conduire...

Prédication, FTC et LF

Le ballet va commencer.

Chaque fois, une nouvelle création.

L'harmonie du dialogue des corps si souvent espérée,
l'erreur, la chute toujours possibles.

Heureusement, on ne finit pas de (re)commencer.

Grâce à toi, Seigneur.

Le corps, quelle merveille !

Nous, les "terreux" que ton Souffle a tissés,
tu parviens à donner à notre glaise la légèreté.

Au commencement, ils étaient deux.

Deux corps pour la relation
Et tu as dit : "Cela est bon".

Deux corps appelés à danser la vie et lui garder sa part de mystère.
Mais nous voulons tout connaître, tout savoir,
comme si l'autre ou Toi, Seigneur, pouvaient être connus sans reste...
Accepter la limite, c'est là notre difficulté.
Je le sais bien, moi qui, en dansant,
pousse chaque jour mon corps un peu plus.

Le ballet va commencer.
Je le regarderai de loin car je suis un danseur blessé.
Certains sont venus me dire que, sans moi, ce n'était pas la même chose.
Il est vrai qu'ensemble, nous formons un corps.
Corps symbolique dont l'harmonie tant recherchée, tant ciselée est déséquilibrée par
l'absence d'un seul.
Corps réel, le mien, mon "être-au-monde", mon "être de relations";
si je souffre, ce n'est pas seulement de ma blessure,
c'est de ne plus être avec eux, de ne plus former ce "nous".
J'expérimente la solitude et la fragilité.

Alors Seigneur, écoute ma prière :

Lecture du psaume 90 par Nathalie

*Tu as été pour nous de tout temps un refuge
Avant que fussent nées les montagnes, la terre et l'univers,
de toute éternité, tu es Dieu*

*Tu renvoies les humains à la poussière
et tu dis « Fils d'Adam, retournez à la poussière »
Car à tes yeux milles années
sont comme le jour d'hier qui vient de passer,
comme une seule veille de la nuit
Tu les enlèves, ils sont alors comme un songe du matin,
comme un brin d'herbe verte
qui pousse et fleurit le matin
mais que déjà le soir on coupe, et qui se fane*

*Vraiment, nous sommes consumés par ta sévérité,
anéantis par ton courroux
Tu passes en revue nos péchés
tu mets nos fautes cachées dans la pleine lumière de tes yeux
Devant ton courroux, nos jours s'évanouissent ;
nos années se dissipent comme un souffle.
Le nombre de nos années atteint septante,
quatre-vingts pour les plus robustes
La plupart n'ont été que peine et déception
car le temps passe vite et nous nous envolons*

*Qui peut estimer la violence de ta sévérité
et mesurer la force de ton courroux ?*

Seigneur, je te l'avoue, je suis à genoux.
Il est des temps où nous nous croyons forts et éternels,
Il est des temps où nous pensons pouvoir dissimuler nos "arrangements" avec la vérité,
Il est des temps où nous voudrions quitter notre condition humaine
Illusions... vite dissipées par notre corporéité.
Corps pour sentir et pour aimer,
corps pour toucher et habiter
corps qui fléchit puis périt aussi...
et cette limite donne sens et beauté à la vie!
Il est des temps où nous nous croyons forts et éternels,
Il est des temps où nous voudrions quitter notre condition humaine
Pourtant, assumer nos échecs,
faire face à nos souffrances,
garder confiance en Toi,
n'est-ce pas la beauté et la sagesse de notre fragile singularité?

Alors Seigneur...

*Apprends nous à bien compter nos jours,
afin que notre coeur acquière la sagesse
Reviens Seigneur ! Combien de temps tarderas tu ?
Aies pitié de tes serviteurs.
Dès le matin comble-nous de tes miséricordes
que nous soyons gais et joyeux tout au long de notre vie*

*Rends-nous en jours de joie les jours d'épreuve,
en années de joie les années de malheur
Manifeste ton œuvre à tes serviteurs
ta gloire à leurs enfants
Que repose sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu
Fais réussir l'ouvrage de nos mains,
oui, fais réussir le travail de nos mains.*

Je recommence à me mouvoir, je m'appuie sur Toi, mon Dieu.
Tu m'apprends la patience nécessaire au redéploiement,
Tu me fais goûter la saveur colorée du moment.
Je découvre que mon corps tout entier peut être à ton service !
Nous sommes une multitude, peuple-corps,
Fort de sa vulnérabilité acceptée.

Le corps, même blessé, reste une merveille,
L'épreuve est à traverser.
C'est ce que fit ton peuple à la mer des joncs
De l'esclavage vers la liberté,

De la mort vers la vie,
Le corps agile de Myriam dansait la victoire :

*"Myriam, la prophétesse, soeur d'Aaron, prend le tambourin
et toutes les femmes sortent derrière elle,
avec des tambourins et des danses.*

*Chantez pour le Seigneur, car il a montré sa souveraineté;
il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier"*

[Exode 15, 20-21]

Interlude musical, C.F. Abel, Gamba Solo, Menuet

Myriam et les femmes dansent ensemble
leur ronde fait s'élever des cris de joie, des cris de victoire.
« L'Éternel, Dieu des armées a remporté la bataille !
De sa puissance, il a affermi nos corps et nous sommes sorties d'Égypte.
Tout ce que son regard bénit,
il le sauve du pays de servitude. »

Myriam, la prophétesse, appelle les hommes à célébrer l'Éternel :
« chantez ! chantez le Seigneur ! »
Et les hommes rejoignent Moïse dans son cantique :

*Je chanterai à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté ;
Il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier.
L'Éternel est ma force et l'objet de mes cantiques,
Il est devenu mon salut.*

[Exode 15, 1b-2a]

Le peuple tout entier, comme un seul corps, entoure Myriam
et frémit d'une même émotion.
Celui qui est leur Dieu depuis Abraham,
celui qui a demandé à Isaac le sacrifice de son fils,
celui qui a blessé Jacob dans sa chair
– ce même Dieu est devenu leur salut.

Dans la ronde, les mères regardent leurs filles, leurs fils :
deux bras, deux jambes, une tête
– tout est là et la louange étreint le cœur des parents.
Tout ce qu'elles ont produit de beau et de bon est là,
la chair de leur chair, la vie de leur vie est sortie d'Égypte.
Les cœurs sont agités par le rire, un rire éclatant :
la Vie a traversé la mort.

Les pieds se lèvent en rythme, les épaules se balancent,
les bras se lèvent au ciel pour remercier celui qui ne nous abandonne pas.

Plus jamais les femmes privées par Pharaon des joies de la naissance.
La vie traverse à nouveau les corps.
Plaies de l'âme et du corps - traversées, assumées.
Tant pis si la route a été rude, tant pis si l'on boîte
– le corps du peuple est tout à sa danse.
Le peuple est toute danse et la Parole règne au milieu de lui,
une Parole de promesse et de libération,
une Parole qui donne vie et qui fait tenir les membres ensemble.
Une Parole qui fait devenir joie.

« Fais attention à ce que tu dances,
car ce que tu dances, tu le deviens¹. »

C'est à cette phrase que je pense,
moi, le danseur blessé,
quand je reprends mes esprits.

Et si le corps qui danse sa joie devenait joie ?

Et si le corps qui danse sa libération devenait libération ?

Ainsi Paul écrit-il aux Corinthiens :

lecture par Anne

*Comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres,
et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne sont qu'un seul corps,
— ainsi en est-il du Christ.
Car c'est dans un seul Esprit que nous tous,
pour former un seul corps,
avons tous été baptisés,
soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres,
et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.*

Au commencement, une même haleine de vie est insufflée
en l'homme et en la femme
et tous les membres du ballet de notre monde dansent au même souffle
divin.

*Ainsi le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs.
Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps,
— il n'en est pas moins du corps pour autant.
Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps,
— elle n'en est pas moins du corps pour autant.*

Et si je disais “parce que je ne suis pas danseur étoile, je ne suis pas du ballet”
- je n'en suis pas moins du ballet pour autant.
Virtuoses et patauds, légers ou...pas trop,

¹ Mots de la chorégraphe américaine Susan Buirge.

tous ensemble, les humains sont sur la même scène
qui, bien qu'elle appartienne
à Dieu
nous est confiée pour y évoluer - en harmonie.

*Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ?
S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?
En fait, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu.
Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ?
Maintenant donc il y a plusieurs membres et un seul corps.
L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ;
ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.*

Ils me l'ont dit, elles me l'ont dit :
"sans toi, ce ne sera pas pareil ce soir".
Et dans la communauté de notre Église,
les membres sont là comme Dieu l'a voulu,
parce que Dieu l'a voulu.

Nous sommes libérés du casting !
Notre docte opinion n'est pas sollicitée en termes de recrutement.

Chacune, chacun ira s'exercer face au Maître,
à la barre du cœur et de la vérité.

*Mais bien plutôt,
les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ;
et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps,
nous les entourons d'un plus grand honneur.
Ainsi nos membres les moins décents sont traités avec le plus de décence,
tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin.*

"Un matin de Pâques, je me souviens,
d'une couronne sur la table du déjeuner.
Une couronne sur laquelle était collée un petit poussin de plastique :

Les yeux collés tout de travers
Un bec pour ceux qui le devinent
Et cachés sous les capucines
Des petites pattes en fil de fer

Entre les bougies et les fleurs
Parmi les oeufs en chocolat
Entre les chants d'alléluia
Après les épines et les pleurs

Petit pompon à peine éclos
Cousu de fibres synthétiques

Comme ta fragilité comique
Bouleverse autant qu'un grand tableau!

C'est que ton minois de Titi
Vainqueur des affres de l'hiver
Incarne la force du bois vert
Et la promesse de la vie"²

*Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait,
afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps,
mais que les membres aient également soin les uns des autres.
Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ;
si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.*

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

« Fais attention à ce que tu dances,
car ce que tu dances, tu le deviens. »

Au rythme de la Parole,
la communauté est peu à peu transformée, transfigurée,
jusqu'à se faire message, parole, Bonne Nouvelle.

Et cette communauté se réjouit de voir passer par les eaux du baptême une nouvelle sœur...
ou un nouveau frère.

Quand elle danse la Parole,
l'Église, comme un corps habité par l'Esprit,
prend soin des plus faibles :
sans domicile et vieux malades,
personnes infirmes ou blessées dans leur cœur.
Elle les aide à se relever.
Elle les honore, elle les met en lumière.

Quand elle dansera pleinement la Parole, l'Église ne sera plus pour personne une terre
étrangère.

Et en attendant...eh bien...elle répète !
Amen.

Orgue, M. Marais, les folies

² Cathy De Plée.

Baptême

Cathy, que demandes-tu?

Je demande le baptême

Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Dieu dit : "je serai pour toi un Père, et tu seras pour moi une fille"

Nous sommes enfants de Dieu.

Qu'il te conduise sur le chemin de vie dans sa paix, sa force et sa joie.

Pour toi aussi, cette parole est vraie :

« Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera jamais dans l'obscurité. » (Jean 8,12)

Profession de foi de la baptisée

En Jésus-Christ, la Parole de Dieu s'est révélée.

Jésus annonce la bonne nouvelle aux pauvres, à ceux qui se sentent pauvres et qui se confient en Dieu.

Il guérit celles et ceux qui ont le cœur brisé, il proclame aux captifs la délivrance.

Au nom de l'amour, il traverse les barrières sociales, celles de la loi religieuse et des préjugés.

Il accompagne celles et ceux qui doutent, qui cherchent et qui sont prêts à se mettre en chemin.

Avec toute l'Église Chrétienne, veux-tu confesser ta foi ?

Cathy « Oui, Jésus-Christ est le Seigneur »

Confession de foi personnelle de Cathy De Plée

Je crois en la force d'amour qui relie les êtres et les choses, une force d'amour qui résiste à toutes les déchirures et à tous les déchirements.

Je crois au souffle de la vie qui revient toujours et encore, au-delà des souffrances, au-delà des morts.

Je crois en la victoire d'une Parole juste et d'une perception acérée et généreuse de la Vérité telle que nous l'enseigne Jésus Christ. Une vérité qui tire sa substance de la reconnaissance du Vivant et puise sa source dans l'accueil des différences et des complémentarités

Je crois en la beauté de l'univers créé et guidé par la puissance éternelle de l'Harmonie.

En l'étonnante capacité humaine - mais aussi animale, végétale et minérale - à en capter les échos, à en saisir les murmures et à en reproduire, à sa mesure, la grandeur et les bruissements

Enfin je crois au ressort inépuisable de la joie, cette flamme parfois ténue, parfois éblouissante qui surgit sans prévenir et témoigne de la présence discrète mais palpable de Dieu en nous

Engagements

Croire en Jésus-Christ c'est mettre sa confiance en lui car il est notre Sauveur, et c'est chercher à le suivre car il est notre Seigneur.

Cathy, veux-tu, avec le secours du Saint-Esprit, t'efforcer de vivre en chrétienne, en aimant Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même ?

Cathy : *Oui que Dieu me soit en aide*

Cantique 23/09 "Seigneur dirige et sanctifie" str. 1 et 2 p. 276

Accueil de Cathy De Plée par José Vincent et remise de la Bible

Cathy, tu as reçu le baptême, signe de l'amour que Dieu a manifesté en Jésus-Christ. Tu as confirmé cette grâce par ta foi. Nous te recevons dans l'Église de Jésus-Christ. Notre communauté est membre de l'EPUB. C'est José qui, au nom de cette communauté, va maintenant t'accueillir et te remettre la Bible.

Prière d'intercession suivie du Notre Père par José Vincent

Seigneur, aide-nous à prendre conscience de la beauté et de la fragilité de la vie. Voir tes merveilles et participer à ta création en y apportant chacune, chacun, notre modeste contribution, fait surgir en nous la joie.

Avec cette joie vibre en nous aussi un autre sentiment, une autre force, celle de l'amour qui nous pousse vers l'autre et vers toi, Seigneur, qui es le Tout Autre. En expérimentant nos fragilités, nous comprenons celles de nos sœurs et frères humains. Et nous nous rendons compte que nous sommes tous reliés, comme des danseurs pris dans un même élan. Qu'un seul trébuche et c'est tout le groupe qui en est affecté.

Aussi devons-nous accueillir nos différences non pas comme des obstacles mais comme des sources de complémentarité, pour entrer dans la grande danse de la vie.

Dans notre société, dans nos églises, tous les membres ont leur place et participent au fonctionnement de l'ensemble. Permetts, Seigneur, que nous n'oublions jamais ce point et qu'il guide nos actes. En cela nous voulons être fidèles à ton Fils qui a pris soin de toutes et tous, sans distinction, avec une tendresse toute particulière pour les plus petits et les plus faibles et qui nous a appris à te dire :

*Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.*

Annonces

Cantique 47/04 "Confie à Dieu ta route" str. 1, 2, 4 p. 732

Bénédiction

Que le Dieu de toute tendresse vous bénisse et vous garde
Que sa Parole danse entre nous pour édifier la communauté
Qu'elle danse au-delà de nous pour porter la joie et la solidarité
Amen

Orgue, J.S. Bach BWV 1027 Sonate- Allegro moderato

Ont participé à ce culte

Lectrices : Anne Richard et Nathalie Bloden

Prière : José Vincent

Prédication : François Thollon-Choquet et Laurence Flachon, pasteure

Musiciennes : Masahiro Tokura, Viola da Gamba

Yuko Wataya, Orgue